

# SÉRIE "CROIX-ROUGE"

## *La Vierge à l'Enfant*



Dessinés par Cécile Guillaume  
Gravés en taille-douce  
par Albert Decaris

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille  
et carnet de 8 timbres  
(4 de chaque sujet)

Vente anticipée le 26 novembre 1983  
à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise)

Vente générale le 28 novembre 1983

Objet d'art et de piété, la représentation sculpturale ou picturale de la Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras évoque ce que le cœur humain renferme de plus pur et de plus émouvant, l'amour maternel. Deux édifices religieux situés dans le département du Val-d'Oise, la chapelle de Baillon et l'église de Genainville, ont la bonne fortune de posséder chacune une "Vierge à l'Enfant" datant pour la première de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et pour la seconde du début du XVI<sup>e</sup>. Ces deux œuvres sont parfaitement conservées, encore qu'elles aient fait l'objet de restaurations qui témoignent de plus de bonne volonté que de discernement artistique. A Genainville, la polychromie a été reprise; à Baillon, une main anonyme a remanié la tête de l'enfant, sans pour autant - fort heureusement! - en faire disparaître les qualités primitives.

Noble, la Vierge de Baillon, sculptée dans la pierre, porte son fils sur le bras gauche. Celui-ci joue avec une colombe qu'il retient entre ses doigts. Certains croient voir en cet oiseau le symbole de l'âme des fidèles tandis que d'autres, plus nombreux, pensent que l'artiste a voulu évoquer le miracle de l'enfant Jésus modelant des oiseaux d'argile et leur donnant la vie.

Sous les traits d'une robuste paysanne, tête nue, ses longs cheveux tombant sur ses épaules, la Vierge de Genainville, taillée dans le bois, tient fermement sur son genou droit un enfant assis, au regard éveillé, qui lui ressemble étrangement et auquel elle tend une rose. Dans l'iconographie chrétienne, cette fleur représente la coupe qui servit à recueillir le sang du Christ; plus fréquemment, elle symbolise les plaies qui

meurtrirent le corps du Crucifié. A Genainville comme à Baillon, l'enfant joue avec l'oiseau. Il écarte ses ailes comme s'il se préparait à lui rendre la liberté. Ce geste tout simple en apparence est lourd de signification si l'on considère que dans cette symbolique, la colombe est fondamentalement un emblème de paix, de pureté et d'espérance.